

21 Octobre 1965-11

L'usage adéquat et approprié du déni

Page 16 du livre bleu

La paix est un attribut en vous et vous ne pouvez pas la trouver à l'extérieur. Toute maladie mentale sous quelque forme que ce soit vient de la recherche externe. La santé mentale *est* la paix intérieure.

Elle vous permet de demeurer absolument non ébranlé par un manque d'amour provenant de l'extérieur. En plus de vous donner la capacité, à travers vos propres miracles, de corriger les conditions extérieures procédant d'un manque d'amour provenant des autres.

Quand vous êtes effrayé par quoique ce soit, vous êtes en train de reconnaître son pouvoir de vous blesser. Souvenez-vous que là où est votre coeur, là est votre trésor. Ceci signifie que vous **croyez** en ce que vous valorisez.

Si vous êtes effrayé, c'est que vous valorisez à tort. La compréhension humaine valorise inévitablement à tort. En dotant toutes les pensées humaines d'un pouvoir égal, cette compréhension détruit inévitablement la paix.

C'est pourquoi la Bible parle de « la paix de Dieu au-delà de tout entendement ». Cette paix est totalement protégée des erreurs humaines, rien ne peut l'ébranler. Elle nie la capacité de quoique ce soit qui n'est pas de Dieu de vous affecter.

Voilà quelle est l'utilisation adéquate du déni ! Ce n'est pas utilisé pour cacher quelque chose mais pour corriger l'erreur. Le déni porte toute erreur à la lumière et puisque l'erreur est égale à l'obscurité et qu'elles sont pareilles, il abolit l'erreur automatiquement. Le vrai déni constitue un dispositif de protection très puissant.

Vous pouvez et vous devriez nier toute **croissance** que l'erreur peut vous blesser. Cette sorte de déni n'est pas un dispositif de dissimulation mais un dispositif de correction. L'esprit juste de la santé mentale dépend du déni. Vous pouvez faire tout ce que je demande. Je vous ai demandé d'accomplir des miracles et j'ai bien pris le temps d'éclaircir avec soin qu'ils sont naturels, correcteurs, guérisseurs et universels.

Il n'y a rien de bon que les miracles ne puissent pas faire. Mais ils ne peuvent pas être accomplis dans un esprit du doute. Souvenez-vous de ma propre question avant de poser la vôtre: « Ô hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté? ».

(Référence aux apôtres marchant sur l'eau) Vous m'avez demandé pourquoi vous ne pouviez pas utiliser mes mots tels quels. L'idée de cannibalisme reliée à l'Eucharistie est une réflexion qui porte sur une vue déformée du partage.

Je vous ai dit auparavant que le mot « soif » en connexion avec l'esprit était utilisé dans la Bible à cause de la compréhension limitée de ceux à qui je parlais. Je vous ai dit aussi de ne pas l'utiliser. C'est la même chose pour des expressions comme se nourrir de... La symbiose est mal comprise par celui qui souffre de maladie mentale quand il l'utilise de cette façon. Mais je vous ai aussi dit que vous devez reconnaître votre totale dépendance à Dieu, une déclaration que vous n'avez pas aimée.

Dieu et les âmes qu'Il a créées sont en relation symbiotique. Ils sont complètement dépendants l'un de l'autre. La création de l'âme elle-même a déjà été parfaitement accomplie. Cependant, la création par les âmes ne l'est pas. Dieu a créé les âmes pour pouvoir dépendre d'elles puisqu'Il les a créées dans la perfection. Il leur a donné sa paix pour qu'elles ne puissent pas être ébranlées, et pour qu'elles soient incapables d'être trompées. Chaque fois que vous avez peur, c'est que vous êtes trompé. Votre esprit n'est pas en train de servir votre âme. Voilà littéralement ce qui affame l'âme en lui déniait son pain quotidien.

Souvenez-vous du poème au sujet de la Sainte-Famille qui a traversé votre esprit la nuit dernière :

*« Où les jeux de mots ne sont jamais exprimés
Et où la miséricorde est aussi simple que le pain. »*

Pourquoi ces vers eurent-ils un tel impact sur vous au début, sinon parce que vous saviez ce qu'ils voulaient dire. Dieu n'offre que la miséricorde. Vos propres mots devraient toujours ne refléter que la miséricorde parce que c'est ce que vous avez reçu et c'est aussi ce que vous devriez donner. La justice n'est qu'un expédient temporaire, autrement dit une tentative d'enseigner à l'homme la signification de la miséricorde.

Son aspect jugement se présente seulement parce que l'homme n'est capable que d'injustice si tel est ce que crée son esprit insane.

Vous avez peur de la Volonté de Dieu parce que vous avez mal utilisé votre propre volonté. Mais Dieu l'a créée comme la sienne et vous, vous l'avez utilisée pour mal créer. Ce que vous ne réalisez pas, c'est que l'esprit ne peut mal créer que lorsqu'il n'est pas libre. Un esprit emprisonné n'est pas libre par définition. Il est possédé, retenu en arrière par lui-même. Sa volonté est par conséquent limitée, pas du tout libre de s'affirmer.

Les trois choses qui ont traversé votre esprit, lequel était assez libre à ce moment-là, sont parfaitement pertinentes:

1. Il est très bien de se souvenir du passé, pourvu que vous vous rappeliez aussi que quoique ce soit dont vous avez souffert, n'est causé que par vos propres erreurs.

2. Dans ce contexte, votre remarque que « après l'incendie, j'ai juré que si jamais je le revoyais, je (ne) le reconnaîtrais (pas) (« ne... pas » a été écrit plus tard).

Notez au passage que vous n'avez pas écrit « ne... pas » si ce n'est après coup. C'est parce que votre dispositif de correction inhérent travaillait correctement à ce moment-là. Le résultat est que vous n'êtes pas en train de me dénier.

3. L'histoire au sujet d'Hinda est un excellent exemple de mal perception qui a conduit à la peur d'une personne mais qui est totalement injustifiée. (L'histoire de HS se réfère à une jeune enfant qui est tombée dans les escaliers quand HS, au bas de l'escalier, lui ouvrait les bras dans un geste d'accueil. Pendant des années après cela Hinda a hurlé en voyant HS). Manquer la marche qui a causé sa chute n'avait rien à voir avec vous, tout comme votre propre trébuchement n'a rien à voir avec moi.

Le déni de l'erreur est une défense très puissante en faveur de la Vérité, mais nous avons basculé. Au lieu de mettre l'accent sur une utilisation négative du déni, nous allons vers une définition et un usage plus positif du déni. Souvenez-vous que nous avons déjà établi que le déni n'est pas un outil purement négatif puisqu'il donne comme résultat une mal-création positive. C'est la façon dont l'emploient ceux qui sont mentalement malades.

Mais souvenez-vous d'une de vos pensées précoces: « Ne sous-estimez jamais le pouvoir du déni ». Au service de l'esprit juste le déni de l'erreur libère l'esprit et rétablit la liberté de la volonté. Quand la volonté est réellement libre, elle ne peut pas mal créer parce qu'elle ne reconnaît que la Vérité. La projection découle du faux déni et non de son usage correct.

Mon propre rôle dans la rédemption est un rôle de projection juste, c'est à dire que je peux projeter sur vous l'affirmation de la Vérité. Si vous projetez l'erreur sur moi (ou sur vous) vous ne faites qu'interférer dans le processus. Mon utilisation de la projection, qui peut tout aussi bien être la vôtre, n'est pas basée sur un déni erroné.

Mais elle implique l'utilisation très puissante du déni de l'erreur. Le travailleur en miracles est quelqu'un qui accepte ma sorte de déni et ma sorte de projection, qui unit aux miennes ses propres capacités inhérentes de nier et de projeter et qui les impose en retour sur lui-même et sur les autres. C'est ce qui établit le manque total de menaces venant d'un peu partout. Ensemble nous pouvons alors travailler pour le temps réel de la paix qui est éternel.